

PRÉSENTATION

Depuis 1995, le Réseau thématique « La traduction comme moyen de communication interculturelle », qui réunit les chercheurs de l'Université de Lille et de l'Université de Wrocław, ensuite rejoints par les traductologues de l'Université Jagellonne de Cracovie et de l'Université de Haute-Alsace, donne à ses membres l'occasion d'échanger entre eux ainsi que de rencontrer d'autres chercheurs en traduction invités. La célébration du 25^e anniversaire de cette collaboration a eu lieu lors du colloque international « La traductologie en langue française : un tour d'horizon » tenu à l'Université Jagellonne de Cracovie du 27 au 29 octobre 2022. Il a permis de revisiter les grands maîtres de la recherche traductologique menée en France, au Canada, en Belgique, de rappeler les théories et les écoles, d'étudier leur rayonnement et leur place dans la pensée actuelle sur la traduction. Une sélection de contributions présentées pendant cette rencontre a été publiée dans deux numéros de la revue *Między Oryginałem a Przekładem* [Entre l'original et la traduction] sous la direction de Marzena Chrobak et Jerzy Brzozowski¹.

Le présent numéro des *Romanica Wratislaviensia*, intitulé « La traductologie en français : spécificités, inspirations, résonances », réunit lui aussi des études qui sont le résultat des discussions menées pendant le colloque du 25^e anniversaire à Cracovie. Elles présentent la spécificité de la traductologie francophone, et notamment canadienne, ou gravitent autour de quelques thèmes majeurs (retraduction, paratextes de traduction, circulation internationale des biens symboliques et marché de la traduction) abordés dans l'optique des apports de plusieurs chercheurs français (Antoine Berman, Gérard Genette, Pierre Bourdieu).

Les articles de Marzena Chrobak et Tania Collani se concentrent, respectivement, sur la spécificité francophone de l'art de composer le portrait du traducteur et sur les théories francophones sur la traduction poétique. La spécificité de la tra-

¹ *Między Oryginałem a Przekładem* 29(2), 2023, numéro intitulé : *La traductologie en langue française : un tour d'horizon* et 29(3), 2023, numéro : *La traductologie en langue française : un tour d'horizon II*.

ductologie canadienne fait l'objet de deux contributions : celle d'Annie Brisset, qui propose un survol des ouvrages des traductologues canadiens publiés depuis 1970, et celle de Joanna Warmuzińska-Rogoż, qui met en évidence des traits caractéristiques de l'activité des traductrices et auteures féministes canadiennes engagées.

D'autres auteurs abordent des thèmes spécifiques de la traductologie d'expression française – la retraduction et les paratextes – qui, depuis des années, inspirent de nombreuses recherches et résonnent dans l'univers traductologique mondial. Ainsi, Enrico Monti retrace les grandes étapes de la pensée francophone sur la retraduction au cours des trente dernières années. Kristiina Taivalkoski-Shilov, pour sa part, examine la conception de la retraduction proposée par Antoine Berman telle qu'elle a été et reste véhiculée par les traductologues finlandais. Deux autres chercheuses analysent les paratextes des (re)traductions : Elżbieta Skibińska examine les péritextes des traductions françaises de *Pan Tadeusz*, poème épique polonais d'Adam Mickiewicz, comme lieu où se manifestent la subjectivité et l'auto-réflexivité des (re)traducteurs, et Joanna Jakubowska, en adoptant une perspective énonciative, explore les réflexions métatraductives d'André Gide dans ses préfaces à deux œuvres traduites de Pouchkine et de Shakespeare.

La question de la retraduction réapparaît, à côté de celle de la circulation internationale des livres, dans la contribution d'Adrienn Gulyás qui propose une analyse des retraductions d'œuvres françaises en langue hongroise dans les années 2000–2020, dans le contexte éditorial général du marché hongrois en évolution. Le thème de la circulation internationale des livres ainsi que celui des aspects sociaux et culturels de la pratique de la traduction réapparaissent dans l'article de Natalia Paprocka et Katarzyna Biernacka-Licznar : les auteures s'intéressent au sort des maisons d'édition « lilliputiennes » dans la période qui a suivi la révolution qu'ont déclenchée ces éditeurs sur le marché de la littérature de jeunesse en Pologne. Ces deux contributions ont en commun, en outre, leur approche rattachée à Pierre Bourdieu et sa théorie des champs, si utile aux études traductologiques.

Enfin, le nom d'Antoine Berman et la problématique de la circulation internationale du savoir se retrouvent dans l'article de Kristiina Taivalkoski-Shilov, déjà mentionné, et dans celui de Kaja Gostkowska qui, par le biais d'une étude scientométrique de trois revues polonaises de traduction, esquisse la présence de la théorie bermanienne dans les écrits théoriques relatifs à la traduction publiés en polonais.

Nous invitons à la lecture du numéro 71 des *Romanica Wratislaviensia* toute personne intéressée par ce sujet si inspirant qu'est, par sa spécificité, la traductologie francophone, en espérant que toutes les contributions ici réunies feront entendre sa belle voix dans la pensée traductologique.

Elżbieta Skibińska
Natalia Paprocka
Kaja Gostkowska